

— Mon mari est mort, madame, dit-elle, avec une violente émotion qui enfin pouvait éclater.

— Oui, affirma le nouveau propriétaire qui ne s'était pas encore mêlé à la conversation, il est mort le printemps dernier en sauvant un voyageur, qui avait voulu faire une excursion dans le montagne. C'était un bien brave homme comme on ne verra pas de bien longtemps le pareil. Lise avait eu le temps de se ressaisir de nouveau.

— Je vous demande pardon, madame, lui dit l'inconnue. J'ai réveillé en vous un cruel souvenir, je le vois ; mais si vous saviez à quel point ce renseignement-là me tient au cœur ; comme je donnerais la moitié de ma vie pour un détail qui vous semblerait à vous, cert inement, sans la moindre importance.

— Vous pouvez parler, madame, tout ce que mon mari savait, je le connaissais également, car nous n'avions pas de secrets l'un pour l'autre.

— Eh bien ! cette bête qui a été recueillie par vous, ne l'aviez-vous pas déjà vue, escortant un individu de taille moyenne, plutôt grand, assez fort, des yeux très noirs, le teint mat, portant de tout petits favoris coupés ras, l'air doux et bon, avec la mine et la tournure d'un serviteur de grande maison ?

Lise tressaillit. Ah ! comme c'était bien là le portrait d'Etchebarne ! . . . Elle reçut un coup presque aussi profond que celui qu'elle avait éprouvé lorsque la voyageuse avait appelé le chien *Marquis*. Mais elle sentit en même temps que le jeune homme, debout à côté de l'étrangère, la regardait de ses grands yeux scrutateurs et graves. Il lui semblait qu'il devinait son émotion, qu'elle le frappait profondément . . . elle se raidit, et d'une voix naturelle elle répondit :

— Non, madame, nous n'avons jamais vu la personne dont vous parlez, et si nous l'eussions rencontrée, plus tard, quand nous avons trouvé le chien, cela nous fût revenu.

La voyageuse appela de nouveau le griffon :

— Marquis ; dit-elle.

Grillon ne bougea pas.

Elle s'approcha, le flatta de la main, il remua encore la queue, mais avec bien moins d'expansion que la première fois. Rolland en profita pour lui dire très doucement, de sa voix si chaude de tendresse :

— Allons, ma pauvre maman, calme-toi. Tu le désires si vivement, ce que je veux dire que tu en crois voir la trace partout. Ce chien t'a fait quelques démonstrations d'amitié, mais ce n'est pas marquis, va . . .

— Il lui ressemble tant . . . Puis ce rire . . .

— Beaucoup de chiens ont cette contraction nerveuse des lèvres ; mais Marquis, autant qu'il m'en souvient, était plus petit et plus noir.

— Marquis n'avait que huit mois lorsqu'il s'est perdu. Sa taille peut avoir beaucoup augmenté depuis, peut-être doublé. Et tout le monde sait que les poils des chiens en vieillissant deviennent gris, puis blancs. Rolland évidemment contrarié de cette insistance répondit de son accent un peu autoritaire :

— Allons ! Je t'en prie. Ne te mets pas encore en tête des choses qui te feraient retomber malade. Tu vois bien que tout est au grand jour ici, et que rien de ce que tu crois ne peut y exister.

La voyageuse baissa la tête et n'osa pas répliquer. Elle but deux tasses de lait, mais ne toucha pas au reste du déjeuner, fort bien préparé cependant, et auquel Rolland fit honneur avec un appétit aiguisé par l'heure tardive, et la course un peu longue dans la montagne. Il régla la dépense et pendant qu'on attelait le landau, qui était arrivé par un autre côté, il entra dans l'écurie, où il avisa un vieux domestique et lui dit :

— Y a-t-il longtemps que vous êtes ici, mon brave ?

— Oh ! oui, monsieur, vingt-deux ans bientôt.

Rolland ne poussa pas plus loin ses questions.

Il lui mit une pièce de dix francs dans la main, et il ajouta :

— Seriez-vous capable de me faire faire quelques courses aux environs de l'Hospice ?

— Je puis mener monsieur partout où il voudra.

L'homme avait une physionomie bonne et honnête, point roularde ni empreinte d'astuce.

Tel qu'il était, il plut sans doute au jeune homme, car celui-ci lui dit :

— Demain ou après-demain, je reviendrai de très bonne heure, et je vous demanderai de me faire faire quelques belles excursions ; ça vous va-t-il ?